

Méditation autour de la crèche:



C'est dans ce temps de l'Avent qui précède Noël que nous avons coutume de préparer et d'installer la crèche.

Bien sûr, même si « les Évangiles restent toujours la source qui nous permet de connaître et de méditer sur cet événement », « Faire une crèche dans nos maisons nous aide à revivre l'histoire vécue à Bethléem ».

« La crèche, en effet, est comme un Évangile vivant, qui découle des pages de la Sainte Écriture. En contemplant la scène de Noël, nous sommes invités à nous mettre spirituellement en chemin, attirés par l'humilité de Celui qui s'est fait homme pour rencontrer chaque homme. ¹»

Avec la crèche et les santons mettons-nous en chemin, laissons-nous émerveiller par ce Dieu créateur qui s'est donné en partage. « Le Fils unique de Dieu, voulant que nous participions à sa divinité, assumait notre nature, afin que Lui, fait homme, fit les hommes Dieu ²» .

Nous commençons avec les paysages, montagnes, ruisseaux, pâturages, l'étoile, l'ange ... les bergers, les moutons et l'étable (ou la grotte) qui sera la demeure de la Sainte Famille « car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. » (Luc 2, 7)

LA GROTTTE : Pour Marie et Joseph, pas de place dans la salle commune. La ville de Bethléem est construite sur des collines percées de nombreuses grottes. C'est dans l'une d'elle que l'on vénère encore le lieu de la naissance, sous la basilique de la Nativité.

La grotte de la Nativité annonce le tombeau du samedi saint, car c'est bien pour affronter la mort que le Christ vient dans le monde. Elle nous invite à reprendre la conclusion de l'Angélus : « Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos coeurs. Par le message de l'ange, tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé, conduis-nous, par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur ».

L'ÉTOILE : Dans la crèche, placée au-dessus de la grotte, l'étoile est devenue un symbole de Noël à elle seule. Si l'étoile est attachée à la fête de Noël c'est d'abord en référence à l'astre de l'Orient que les mages ont observé et qui les a conduit dans la nuit jusqu'à l'endroit où était l'enfant. « Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'Orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. » (Matthieu 2, 9).

En plaçant l'étoile dans la crèche et en regardant les multiples étoiles qui ornent nos rues, demandons que tous ceux qui ignorent le sens de la fête de Noël, la venue du Christ, puissent en reconnaître la lumière.un jour.



L'ANGE : L'ange est à la fois le messenger de Dieu (il apparaît quand Dieu a quelque chose d'important à dire à son peuple), et la créature spirituelle qui chante la gloire de Dieu. Il Manifeste la présence de Dieu. Dans la fête de Noël, nous célébrons ce lien que Dieu lui-même établit entre le ciel et la terre. Avec l'ange nous manifestons que celui dont on prépare la venue est revêtu de la gloire de Dieu.

Avec l'ange Gabriel, c'est la « puissance de Dieu » qui se manifeste. Si l'ange vient à la crèche, c'est pour appeler le peuple à se rassembler parce que quelque chose d'extraordinaire va se passer, il annonce une bonne nouvelle. « L'ange leur dit : Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un sauveur qui est le Christ, le Seigneur. » (Luc 2, 10)

Lorsque nous chantons le « Gloria » dans la nuit de Noël, nous nous associons à la voix des anges, en reconnaissant le don que Dieu nous fait dans son Fils.

LE BERGER : Il illustre directement l'Évangile. Chez Saint Luc ce sont les premiers témoins de la Nativité, les premiers à avoir reçu la nouvelle de la naissance de Jésus. Comme Marie et Joseph ils ont, eux aussi, reçu la visite de l'ange. Le berger est celui qui rassemble, qui soigne son troupeau. Le troupeau, c'est le peuple. Ces bergers sont aussi les successeurs d'une longue lignée qui traverse l'histoire biblique tel David (Plusieurs grands personnages bibliques étaient bergers : Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, David.) Jésus est le bon berger, le bon pasteur, capable d'abandonner 99 brebis pour aller chercher celle qui s'est égarée.



Avec le santon du berger, venons adorer le Seigneur et reconnaître en lui le descendant de David, l'unique et vrai pasteur : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger qui donne sa vie pour ses brebis » dit Jésus (Jean 10, 11)

LES MOUTONS : Après le santon du berger, nous devons évoquer le troupeau de nombreux moutons qu'il conduit jusqu'à la crèche. Si le Seigneur s'est présenté comme le bon pasteur, ils sont la représentation du peuple de Dieu. L'usage de certaines familles de placer un mouton pour chaque enfant est assez significatif. Si le troupeau représente le peuple de Dieu, un agneau seul désigne aussi le Christ lui-même comme le fait saint Jean- Baptiste devant ses disciples : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jean 1, 29).

Demandons qu'en célébrant la venue du Fils de Dieu nous nous laissions conduire par « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ».

Peu à peu, nous nous rapprochons de l'étable, avec le boeuf et l'âne, puis Saint Joseph et la Vierge Marie.

LE BOEUF : Les évangiles n'évoquent nullement la présence du boeuf et de l'âne.

Le poète Jules Supervielle (1884-1960), auteur du conte, Le boeuf et l'âne à la crèche (1931) dans lequel il invite à contempler les événements de la nuit de Noël à travers le regard de l'âne et du boeuf. Le boeuf est dérangé par l'arrivée de Marie et Joseph dans son étable. Mais il est bouleversé par la contemplation de la mère et de l'enfant. Il se préoccupe de leur bien-être tout en s'étonnant qu'une créature aussi insignifiante que lui soit le protagoniste d'événements si prodigieux.



C'est le modèle du contemplatif, témoin des merveilles de Dieu tout en étant conscient de son indignité. A la fin du conte, le boeuf demeure seul. Dieu s'est approché de lui et cela seul suffit à le combler. Le boeuf est l'animal que l'on offre en sacrifice. C'est l'offrande de l'homme pour Dieu. C'est aussi l'animal qui permet de travailler dans les champs. « Le boeuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître. » (Is 1,3) En installant le boeuf auprès de la mangeoire, demandons la grâce d'être nous aussi les témoins silencieux, maladroits mais émerveillés du prodige de la venue de Dieu. Confions-lui la prière des moines et moniales, religieux et religieuses qui consacrent leur vie à la contemplation des mystères de Dieu.



L'ÂNE : Au côté du boeuf, l'âne. On peut l'imaginer portant Marie, pendant le voyage depuis la Galilée jusqu'en Judée. L'âne apparaît comme la monture royale pacifique, opposé au cheval, monture guerrière. « Le boeuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître. » (Is1,3)

La tradition a largement repris la représentation de la Vierge Marie assise sur un âne, pour arriver à Bethléem ou pour fuir en Egypte. Ainsi dès le sein de sa mère, et jusqu'à l'entrée à Jérusalem, Jésus apparaît comme le roi de paix annoncé par le prophète Zacharie.

Installer le santon de l'âne dans la crèche, nous offre l'occasion de prier pour la paix. La paix de Noël c'est bien le commencement du règne du Christ, qui rétablit la paix dans la relation entre Dieu et sa création.



SAINT JOSEPH : En Hébreu, Joseph signifie « Dieu ajoute ». Dieu ajoute un enfant au peuple et veut rassembler celui-ci autour de cet enfant. Joseph va avoir le rôle très important de donner son Nom à l'enfant : Jésus (Dieu sauve). Dieu vient nous sauver, Dieu commence à réaliser sa promesse, par Jésus. Jésus est le Fils de Marie et de Joseph, fils de David, Fils d'Abraham, fils de Dieu.



Dans les représentations anciennes de la Nativité il occupe une place singulière, en SAINT JOSEPH : En Hébreu, Joseph signifie « Dieu ajoute ». Dieu ajoute un enfant au peuple et veut rassembler celui-ci autour de cet enfant. Joseph va avoir le rôle très important de donner son Nom à l'enfant : Jésus (Dieu sauve). Dieu vient nous sauver, Dieu commence à réaliser sa promesse, par Jésus. Jésus est le Fils de Marie et de Joseph, fils de David, Fils d'Abraham, fils de Dieu.



LA VIERGE MARIE : Evoquer le santón de Marie sans parler de l'Immaculée conception n'est pas possible. C'est affirmer selon ce que l'Eglise nous enseigne que Marie est conçue Immaculée car elle est préservée du péché originel. Elle bénéficie d'un privilège qui anticipe les mérites de son Fils, lui qui sauve toute l'humanité sur la croix.

Ainsi Marie est l'image de l'humanité sauvée par Jésus. Déposer le santón de Marie dans la crèche, c'est contempler la sainteté que Dieu veut pour toute l'humanité qu'il vient sauver. C'est elle la toute première à savoir cette Bonne Nouvelle d'un petit enfant à venir qui sera important pour tout le monde, car Sauveur du monde. Marie l'a su parce qu'un ange lui est apparu. « Sois sans crainte Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. » (Luc 1,30-33)

Etonnement de Marie, mais elle comprend vite car elle appartient à un peuple qui attendait cet événement depuis bien longtemps. Jésus est le fruit d'une promesse de Dieu.

Comprenons-nous la portée de cette promesse réalisée, de cette alliance éternelle de Dieu pour son peuple ? Alliance qui plus jamais ne se brisera, Alliance de Dieu fait homme.

Le jour de Noël, il est temps de placer l'enfant Jésus, le coeur de la crèche, Dieu fait homme.

L'ENFANT JÉSUS : Bien après que la crèche ait été installée, dans la nuit de Noël on dispose celui qui en est le coeur, le santoun de l'enfant Jésus. Si « santoun » signifie petit saint, voilà bien celui en qui réside toute sainteté, et d'où rayonne la sainteté de tous ceux qui viennent au-devant de lui. Mais que pouvons-nous demander à cet enfant ?



Avec la contemplation de l'Enfant dans la crèche nous sommes invités à reconnaître qu'en lui nous sommes enfants de Dieu. Cet enfant qui ne parle pas encore nous apprend déjà à dire « Notre Père, qui es aux cieux ». (Mt 6,9)

Après Noël, le jour de l'Épiphanie, nous plaçons les mages.

.LES MAGES : C'est grâce à l'étoile, que ces 3 mages venus d'Orient se sont mis en route et sont arrivés pour se prosterner devant Jésus et lui remettre des cadeaux. Au jour de Noël, Jésus s'est révélé aux simples, aux bergers, aux pieux, aux pauvres, mais le jour de l'Épiphanie Jésus a convoqué les quatre coins de l'univers pour annoncer que son Royaume serait universel, que les païens eux-mêmes étaient appelés à entrer dans la nouvelle et éternelle Alliance.

Le récit de saint Matthieu est simple : des rois mages sont venus du fin fond de l'Asie, avertis par une étoile qui n'était pas une comète, mais un astre qui dévorait pour ainsi dire la nuit. Ils l'ont suivie et même en plein jour, cet astre les guidait. Ils ont marché à la lumière de cet astre et confiants, dans les Saintes Écritures, car ils avaient lu qu'une étoile annoncerait la venue du Messie. Aussi avaient-ils pris de l'or, de l'encens et de la myrrhe, comme des cadeaux significatifs à ce roi qui venait de naître. « Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. » (Mt 2, 10-11)

L'Église se réjouit beaucoup de cette fête de l'Épiphanie, scène merveilleuse où l'on fête Jésus, le Roi des peuples, objet de l'admiration des nations.

Les mages sont venus apporter l'or, l'encens, la myrrhe ; Ils sont venus vénérer Jésus.

Avec les mages, méditons sur ce mystère. Allons à la crèche pour vénérer Jésus, Marie et Joseph.

